

## Stratégie d'efficacité énergétique

# 250 milliards de DH à mobiliser d'ici 2030



La stratégie, qui devra être présentée début 2015, comporte 22 axes stratégiques déclinés en 125 mesures.

La mise en œuvre de la stratégie nationale d'efficacité énergétique nécessitera 250 milliards de DH, dont 86% seront financés par L'État et les collectivités locales. Elle permettrait des économies de près de 500 milliards de DH sur la facture énergétique sur la période 2014-2030.

Deux cent cinquante milliards de DH. C'est l'enveloppe que prévoit de mobiliser le Maroc pour la mise en œuvre de sa stratégie d'efficacité énergétique 2014-2030. Cette stratégie, qui sera présentée début 2015 par le ministère de l'Énergie, a pour objectif de réduire la consommation énergétique de 25% en 2030. Elle comporte 22 axes stratégiques déclinés en 125 mesures sectorielles et transversales. L'État et les collectivités locales participeront à hauteur de 86% dans le financement de la stratégie, soit 214 milliards de DH. Cela comprend notamment la création d'un fonds d'efficacité énergétique géré par l'ADEREE (Agence pour le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique) permettant de générer près de 26 milliards de

DH sur la période 2014-2030, pour le cofinancement de la stratégie. Le reste du budget global sera financé par des bailleurs privés internationaux et nationaux, sous forme de lignes de financement pour la réalisation de projets spécifiques aux différents secteurs. Le transport représente à lui seul 73% du budget global de la stratégie nationale d'efficacité énergétique, soit 183 milliards de DH sur la période 2014-2030. À souligner que le transport est le premier consommateur d'énergie au Maroc avec 41% de la consommation finale.

La stratégie a pour but de réduire la consommation de ce secteur de 35% à horizon 2030.

Environ 87% du budget alloué aux transports serait destiné à la mise à niveau des transports en commun,

soit 160 milliards de DH sur la période 2014-2030. Suit le secteur du bâtiment qui pèse près de 19% du budget global mis en place, soit près de 47 milliards de DH sur la période, mettant notamment à contribution des fonds publics. Objectif, réduire sa consommation de 20% à horizon 2030, sachant que le bâtiment est aussi l'un des secteurs les plus énergivores avec une part de plus de 18% de la consommation énergétique du pays actuellement. L'industrie (11 milliards), l'éclairage public (1 milliard), l'agriculture et la pêche (4 milliards) nécessitent un budget relativement inférieur, faisant appel notamment à des lignes de financement privé. L'ambition est de réduire l'intensité énergétique du secteur industriel de 2,5% par an et celui

de l'agriculture et la pêche de 0,2% par an à l'horizon retenu. En outre, 1,5% du budget ira à des mesures transverses contribuant à la professionnalisation du secteur de l'efficacité énergétique.

### 90 milliards de DH de valeur ajoutée supplémentaire

L'impact attendu de la stratégie d'efficacité énergétique est aussi bien économique et environnemental que social. Sur le plan économique, elle permettrait de réaliser des économies estimées à 500 milliards de DH, soit 15% de la facture énergétique nationale entre 2014 et 2030. Elle aiderait aussi à une augmentation de la croissance annuelle du PIB national de 30 points de base sur la période 2014-2030, soit 90 milliards de DH de valeur ajoutée supplémentaire en 2030. Et ce n'est pas tout. La stratégie ambitionne de contribuer à la création d'une filière de l'efficacité énergétique dotée d'un marché potentiel de 4,5 milliards de DH en

2030. Concernant le volet environnemental, environ 320 millions de tonnes d'émissions de CO<sub>2</sub> seraient évitées entre 2014 et 2030, ce qui permettra une «amélioration de la qualité de vie et de la santé de la population marocaine».

Pour ce qui est de l'impact social, la stratégie vise la création de 520.000 emplois directs et indirects ainsi que l'augmentation du pouvoir d'achat de 78 milliards de DH sur la période, soit une hausse de 1,2% (1.000 DH) du pouvoir d'achat des ménages en 2030. ■

Moncef Ben Hayoune

Le secteur du transport représente à lui seul 73% du budget global, soit 183 milliards de DH.